

Lancement d'une nouvelle publication Parlons fluvial

La Chambre nationale de la batellerie artisanale - CNBA a le plaisir de vous présenter le premier numéro de son nouveau magazine : Parlons fluvial.

Vous trouverez dans cette publication des informations et des synthèses sur l'économie fluviale, ses initiatives et ses applications mais également des éclaircissements sur les obstacles qui limitent son développement sur notre territoire.

Dans ce premier numéro, nous nous penchons sur la compétitivité de la batellerie artisanale française, sur l'intérêt économique du projet canal Seine-Nord Europe, sur la pression fiscale qui affaiblit actuellement les entreprises de la batellerie ainsi que sur les différences structurelles entre la batellerie française et celle de nos voisins européens.

Aujourd'hui, il est nécessaire de s'engager pour l'avenir et le renforcement de la compétitivité du fluvial et c'est ensemble, partenaires publics, économiques, sociaux et territoriaux, que nous pourrons mettre en œuvre une stratégie volontariste d'accompagnement et de valorisation de la filière fluviale française.

Nous vous souhaitons une bonne lecture.

[Télécharger Parlons fluvial #1](#)

PARLONS FLUVIAL



LE JOURNAL DE LA CHAMBRE NATIONALE DE LA BATELLERIE ARTISANALE

Janvier 2017



DANS CETTE
ÉDITION #1

LE FLEUVE, ENJEU DU
DÉVELOPPEMENT
ÉCONOMIQUE DES RÉGIONS ▼

CRISE CÉRÉALIÈRE, LES
BATELIERS TOUCHÉS DE
PLEIN FOUET ▼



REPRÉSENTER LA
BATELLERIE ARTISANALE P.02
DÉFENDRE LES BATELIERS
ET LEURS INTÉRÊTS P.06
ACCOMPAGNER LA
PROFESSION FLUVIALE P.10

« L'économie de notre fleuve est une question essentielle. Il est la colonne vertébrale indispensable au développement économique du territoire », entamait le maire de Rouen Yvon Robert à l'ouverture du colloque sur « l'économie du fleuve ». Premier bassin fluvial national, la Seine reste sous-exploitée, son potentiel de développement est quatre fois supérieur à son niveau actuel.

À lire page 02



La chute des récoltes céréalières a entraînée une forte baisse des trafics traditionnellement réalisés par la batellerie artisanale française. Selon certaines estimations, la diminution du transport de céréales par voie d'eau pourrait atteindre entre 20 % à 35 % selon les régions. Rencontre avec Pascal Rottiers, batelier de l'Améthyste, qui souffre des conséquences de la crise céréalière française.

À lire page 06